



Archives municipales de Lyon , " En faveur de la chose publique " , Délibérations consulaires de Lyon, 9 janvier 1533-22 décembre 1534, Lyon, Archives municipales de Lyon, 1998, 524 p.

Olivier Zeller



Édition électronique

URL : <http://ch.revues.org/58>
ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1999
ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Olivier Zeller, « Archives municipales de Lyon , " En faveur de la chose publique " , Délibérations consulaires de Lyon, 9 janvier 1533-22 décembre 1534, Lyon, Archives municipales de Lyon, 1998, 524 p. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 44-1 | 1999, mis en ligne le 14 mai 2009, consulté le 03 octobre 2016. URL : <http://ch.revues.org/58>

Ce document a été généré automatiquement le 3 octobre 2016.

© Tous droits réservés

*Archives municipales de Lyon , " En
faveur de la chose publique " ,
Délibérations consulaires de Lyon,
9 janvier 1533-22 décembre 1534,
Lyon, Archives municipales de Lyon,
1998, 524 p.*

Olivier Zeller

- 1 Parmi les plus anciennes pratiques de l'érudition traditionnelle se place la publication de textes jugés essentiels, au premier rang desquels on trouve les cartulaires médiévaux et les actes de l'autorité municipale. Lyon ne déroge pas à la règle : en 1882, Marie-Claude Guigue avait publié les délibérations de 1416-1422, suivie par Georges Guigue en 1926 pour les années 1423-1450. Marie-Jeanne Dureau vient de prendre place aux côtés des Guigue en publiant un très luxueux album consacré aux années 1533 et 1534. Il ne s'agit pourtant plus du travail solitaire et modeste d'un archiviste à la patience de bénédictin. L'entreprise, aujourd'hui, est collective, se fondant sur le potentiel de travail d'un groupe d'amateurs réunis par l'apprentissage de la paléographie. " *En faveur de la chose publique* " juxtapose donc des éléments inégaux.
- 2 Tout commence par une jolie préface de Jacques Rossiaud, médiéviste à qui l'on pardonnera bien volontiers son penchant naturel à coloniser les terres ancestrales des modernistes. Rossiaud ne s'est pas borné à camper le décor lyonnais des années 1533-1534, ce qui eût été besogne routinière. Avec la finesse et l'humour qui lui sont propres, il se livre à une belle analyse des pratiques municipales, soulignant tout ce que les commentaires antérieurs pouvaient avoir de naïf (p. 16). Ce sont là d'aimables coups de patte d'un historien de métier, qui sont autant d'avertissements prodigués au lecteur.

- 3 Marie-Jeanne Dureau met ensuite en valeur le travail effectué : défense et illustration des objets de mémoire que sont les archives lyonnaises, point historiographique, présentation du groupe des amateurs de paléographie et de leur contribution à l'ouvrage, description des registres concernés. Suivent diverses notices introductives consacrées aux hommes et aux institutions évoqués dans les actes. Ces notices sont le fruit de compilations qui valent ce que valent les ouvrages qu'elles résument. Ainsi, on frémit de voir citer Steyert plutôt que Kleinclausz, on sourit de voir tel roman historique figurer à côté de telle somme universitaire, on s'étonne de voir ignorer les travaux récents ; on s'afflige de voir comparer en valeur frumentaire le salaire journalier du maçon de 1534 à celui du maçon de 1998. Suivent de très riches pages d'illustrations, souvent en couleur (p. 87 à 135), qui combleront d'aise les lecteurs férus d'histoire lyonnaise. Une table chronologique (p. 137 à 150). permet ensuite de pallier les insuffisances de l'inventaire d'origine.
- 4 L'essentiel commence p. 151 : la transcription des textes, en regard du *fac-simile* de chaque page du registre, ce qui peut être précieux pour l'entraînement à la paléographie. En effet, les p. 443 à 465 répertorient tous les graphismes et abréviations rencontrés, photographies à l'appui. L'ouvrage se clôt par des annexes : un glossaire, un digeste des travaux métrologiques bien connus de Lauradoux et d'Eugène Vial, des listes de personnages, outre des index très détaillés.
- 5 La 522e page tournée, reste une surprise : la présence d'un CD en page 3 de couverture. On ne peut qu'applaudir à une telle initiative : les difficultés de toute nature et de toute origine qui rendent aujourd'hui si problématique la consultation des archives sur place font espérer que les moyens modernes de communication finiront par faciliter l'accès aux sources rendues disponibles sur CD-Rom ; nous pensons surtout ici à nos étudiants, qui peuvent donc espérer des CD-Rom rendant accessibles le simple contenu des grandes séries des archives municipales. On peut rêver d'accéder aux archives depuis sa propre station de travail...